

ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 21 MAI 1906,

PRÉSIDENCE DE M. H. POINCARÉ.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE

M. LE PRÉSIDENT annonçant à l'Académie la perte douloureuse qu'elle vient de faire dans la personne de *M. Bischoffsheim*, académicien libre, s'exprime en ces termes :

« L'Académie est frappée d'un nouveau deuil : notre confrère M. Bischoffsheim vient de nous être enlevé.

« C'est lui qui avait doté la France de cet Observatoire de Nice qui est pour nous ce qu'est pour l'Amérique l'établissement du Mont Hamilton.

« Nous le devons non seulement à sa générosité, sur laquelle je n'insisterai pas parce qu'il n'aimait pas qu'on en parlât, mais surtout à ses conseils judicieux, à son robuste bon sens, à son énergie persévérante, à sa connaissance des hommes et des choses.

« Tous ses confrères aimaient sa bonté, sa simplicité, son affabilité, sa modestie, et le deuil de l'Académie sera un deuil pour chacun de nous. »
